

Lettre aux Amis du 1^{er} mars 2026

Mardi 24 février 2026

Rentré hier au Liban, j'ai célébré l'eucharistie ce matin en rendant grâce à Dieu pour mon voyage plein de riches expériences pour un témoignage d'espérance.

17h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle du conseil presbytéral à l'évêché. Nous avons prié ensemble pour la paix si fragile dans notre région du Moyen-Orient dans un contexte de menaces réciproques entre les Etats-Unis-Israël et l'Iran, même si des négociations sont en cours depuis quelques semaines. Nous avons échangé ensuite sur la situation de nos paroisses et de nos prêtres en ce Carême imprégné d'inquiétudes mais appelant à une conversion personnelle et communautaire dans notre marche vers Pâque pour mériter avec le Christ la résurrection à une vie nouvelle. Nous avons terminé, à 20h00, par un dîner fraternel auquel j'ai convié, comme tous les ans, mes deux confrères Mgr Elias Sleiman et Mgr Michel Aoun pour notre 14^{ème} anniversaire d'ordination épiscopale. Nous avons rendu grâce à Dieu pour le don du sacerdoce au service de son Église et de son peuple.

Jeudi 26 février 2026

J'ai présidé, au Centre Catholique d'Information, la conférence de presse de la famille franciscaine au Liban à l'occasion du VIII^o centenaire de la mort de Saint François et du IV^o centenaire de l'arrivée des Frères Mineurs Capucines au Liban. J'ai introduit par un mot rappelant les liens fraternels historiques qui ont lié les disciples de Saint François au Liban, et à l'Eglise maronite en particulier. Sont intervenus ensuite S. Exc. Mgr César Essayan, Vicaire apostolique des latins au Liban et frère mineur conventuel, qui a parlé de l'actualité de la spiritualité franciscaine face aux défis du monde contemporain ; le Père Elie Rahmé, Provincial des Frères Mineurs Capucins au Proche Orient, qui a présenté la personnalité de Saint François et sa mission dans l'Eglise au XIII^o siècle ; et enfin le Père Nagib Ibrahim, délégué des Frères Mineurs Franciscains au Liban, qui a présenté un aperçu historique de la présence franciscaine en Orient.

Vendredi 27 février 2026

17h00 : Après une longue journée à l'évêché, je suis à Batroun pour célébrer, à la cathédrale et avec le Père Pierre Saab, curé, la messe et les prières du Vendredi de Carême, cérémonie vivement populaire. La cathédrale est pleine de monde. Les fidèles viennent nombreux vivre les liturgies du Vendredi du carême dans un recueillement et une participation populaire. Nous avons commencé par le chemin de croix, puis la messe, puis les prières et l'adoration de la Sainte Croix.

Samedi 28 février 2026

Ce que l'on craignait est arrivé à l'aube de ce matin, dernier jour de février !

Les Américains et les Israéliens ont lancé des frappes aériennes sur l'Iran. Le président américain Donald Trump et le Premier ministre israélien multipliaient leurs menaces ces derniers jours alors que des négociations étaient en cours à Genève. Les Iraniens n'ont pas tardé à riposter en lançant des missiles balistiques sur Israël et aussi sur des

bases américaines dans les pays du Golfe : le Qatar, les Emirats Arabes Unis, le Koweït et le Bahreïn. Le Moyen-Orient s'embrase de nouveau !

Au Liban, et craignant une riposte israélienne à une éventuelle intervention du Hezbollah, les responsables ont appelé à tenir le pays à l'écart !

Le président de la République Joseph Aoun a affirmé que « la phase délicate que traverse le pays exige de tous un engagement total envers la responsabilité nationale et la primauté des intérêts supérieurs du Liban et du peuple libanais sur toute autre considération ». « Préserver le Liban des catastrophes et des horreurs des conflits extérieurs, ainsi que sa souveraineté, sa sécurité et sa stabilité, constituent une priorité absolue ». De son côté, le Premier ministre Nawaf Salam a demandé aux Libanais de « mettre l'intérêt du Liban au-dessus de tout calcul ». « Face aux développements graves dans la région, j'appelle tous les Libanais à faire preuve de sagesse et de patriotisme, en mettant l'intérêt du Liban et des Libanais au-dessus de tout calcul. Nous n'accepterons pas que quiconque entraîne le pays dans des aventures qui menacent sa sécurité et son unité ». Le ministre des Affaires étrangères, Joe Raggi, a déclaré : « L'intérêt national prime sur toute autre considération. Assurez la neutralité du Liban. Assurez la neutralité du Liban. Assurez la neutralité du Liban ».

Les leaders des différents partis libanais ont appelé à la neutralité du Liban.

Le Hezbollah s'est contenté de dénoncer l'attaque israélo-américaine contre l'Iran.

Ce n'est que tard dans la nuit que Téhéran a confirmé la mort de son guide suprême Ali Khamenei, tué dans l'opération militaire américano-israélienne ; mais aussi celle du chef d'état-major des forces armées iraniennes, Abdolrahim Moussavi, avec d'autres généraux de haut rang, aux côtés du ministre de la Défense ainsi que du chef des Gardiens de la Révolution, Mohammad Pakpour, et Ali Shamkhani, un conseiller du guide suprême.

Dimanche 1er mars 2026, 3^{ème} dimanche de Carême ou celui de la guérison de l'hémorroïsse. Pour nous Maronites, c'est la veille de la fête de Saint Jean-Maroun, Premier Patriarche et fondateur de l'Église maronite à la fin du VII^{ème} siècle.

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a célébré ce dimanche avec la direction et les membres de Caritas Liban qui lancent la campagne de Carême pour 2026 avec la devise « Charité sans frontière ». Il les a remerciés pour « *leur dévouement à servir, dans la charité sans frontière, les pauvres, les marginaux, les malades et les sans-abri et à placer l'homme et sa dignité dans la priorité de sa mission* ». Il est revenu ensuite à l'évangile de l'hémorroïsse, pour dire que « *cette femme, qui a cru en Jésus Christ, a obtenu sa guérison à l'instant même en touchant la frange de son vêtement* ». Et il a ajouté : « *Pour passer à la réalité de notre Liban, nous remarquons que l'image de cette femme ressemble à notre réalité nationale. Notre patrie ressemble à un corps qui saigne depuis des années et qui souffre de tant d'hémorragies : une hémorragie économique, une hémorragie sociétale, une hémorragie d'émigration et une hémorragie psychique. La patrie ne peut être guérie par les slogans, mais par une touche de foi, parfois silencieuse, qui réclame la justice et la réforme* ».

A Kfarhay, premier siège patriarcal et actuel siège de notre diocèse de Batroun, j'ai présidé, à 17h00, l'eucharistie de la fête de Saint Jean-Maroun, avec le vicaire général Mgr Pierre Tanios, les prêtres du diocèse, en présence d'un grand nombre de fidèles

venus des différentes paroisses du diocèse, et à leur tête les officiels dont les deux députés du département Gebran Bassil et Ghayath Yazbek. Dans mon sermon, j'ai médité l'évangile de la fête « Vous êtes le sel de la terre ; vous êtes la lumière du monde » (Mt. 5,13-15). Puis j'ai retracé *« le cheminement historique des maronites fidèles à leurs constantes : leur foi inébranlable en Dieu, leur liberté, l'attachement à leur terre, leur amour pour la science et la culture, leur union autour du patriarche – leur père, leur leader et le garant de leur identité »*. J'ai enfin lancé un appel disant: *« Chers Maronites, chers Libanais, nous sommes appelés à un examen de conscience, à un repentir après cinquante années de guerres qui ont engendré la mort, la destruction, l'expatriation, la dégradation morale, la décadence culturelle, le recul démographique et l'émigration. Nous sommes appelés à adopter le processus de la purification de la mémoire et la guérison des blessures du passé ; donc à nous mettre ensemble autour de la table pour dialoguer dans la vérité et la charité, pour nous écouter respectueusement, demander pardon à Dieu et les uns aux autres et avoir le courage de nous excuser pour les fautes commises contre Dieu, contre le prochain et contre le Liban. Commençons alors à désarmer nos cœurs, comme nous a demandé Sa Sainteté le pape Léon XIV, à construire la culture de la réconciliation et de la paix, et à éveiller en nous le rêve du Liban Uni »*.

Après la messe, j'ai reçu au salon les officiels et les fidèles pour échanger les vœux de la fête et promettre à Notre Seigneur Jésus Christ de le témoigner en étant des prophètes d'espérance et des artisans de paix.

Nous avons terminé la journée par un dîner fraternel avec les prêtres célibataires et mariés et leurs familles.

« Donne-nous, Seigneur, en ce jour privilégié, le courage de nous repentir, de nous réconcilier et de reconstruire ensemble ce que les guerres ont détruit ! ».

Donne-nous la force d'être le sel, la lumière et le levain dans notre terre meurtrie depuis de longues années et assoiffée de paix juste et durable, notamment après l'éclatement de la dernière guerre il y a deux jours dans les pays du Golfe. Nous serons alors les fils et filles de notre Père qui est aux cieux ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun